

JOURNAL
de LIAISON

A. JOURNÉE DE L'ASSOCIATION

Sa date est définitivement fixée au

dimanche 9 décembre 2001 de 10 h. à 18 h.

salle polyvalente du Centre de Loisirs

16, rue de l'Abbé Derry

92 Issy-les-Moulineaux

métro ligne n°12 station Corentin-Celton

stationnement en voiture : préférable rue Minard, à hauteur du Parc Jean XXIII.

Programme : une conférence sera prononcée par Monsieur Olivier Clément, théologien orthodoxe bien connu pour ses livres¹ et des nombreuses interventions dans les dialogues interreligieux. Le thème portera sur l'iconographie cappadocienne avec présentation de diapositives. Il sera accompagné dans sa présentation par Madame Martine Barbaud, membre de notre conseil d'administration et conférencière sur le diocèse des Yvelines.

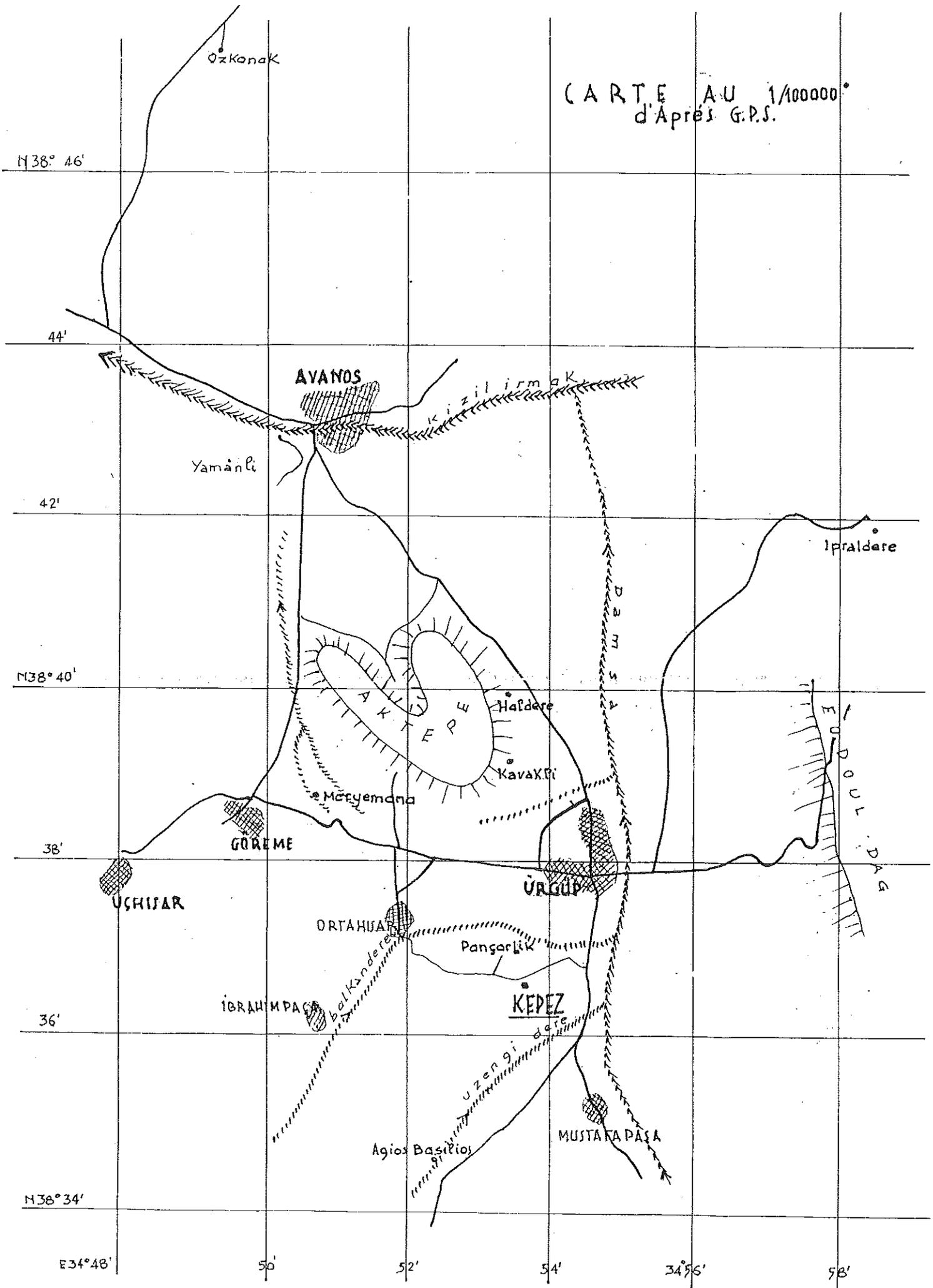
Olivier Clément est lui aussi un ancien voyageur du Père Blanchard avec lequel il fit le voyage en 1973. Nous espérons que sa santé lui permettra d'être totalement disponible pour cette conférence. *

Cette journée sera aussi l'occasion de vous présenter les travaux réalisés par Monsieur Ousterhout sur le site de Çeltek en 1995 et 1996, site déjà connu pour les ruines de l'église construite de Çanlı Kilise ; ce site d'une grande dimension, que nous avons commencé à relever, s'étale sur plus d'un Km et comporte quelques 25 sites de vie.

¹ Spécialiste de l'iconographie, auteur du livre *le Visage intérieur* aux Éditions Stock.

* DERNIERE MINUTE : la santé de M^o O. CLEMENT s'étant aggravée, cette conférence sera remplacée par un exposé sur l'église MERYEMANA. Architecture et Iconographie 4-1

CARTE AU 1/100000°
d'Après G.P.S.



Il a permis à M. Ousterhout et à sa nombreuse équipe internationale (financée par Dumbarton Oaks Project Grants, l'Université de l'Illinois et l'American Research Institute en Turquie) d'amorcer une réflexion sur l'architecture domestique dans les cités souterraines de Cappadoce à la période byzantine. Il nous semble que ce soit un tournant dans l'étude des sites cappadociens. Nous essaierons de vous présenter ces travaux d'après le relevé qui nous a été communiqué sur place ainsi que nos photos prises sur place. La vue depuis le site de Çeltek au pied du volcan Hasan Dâgi est grandiose et fort belle.

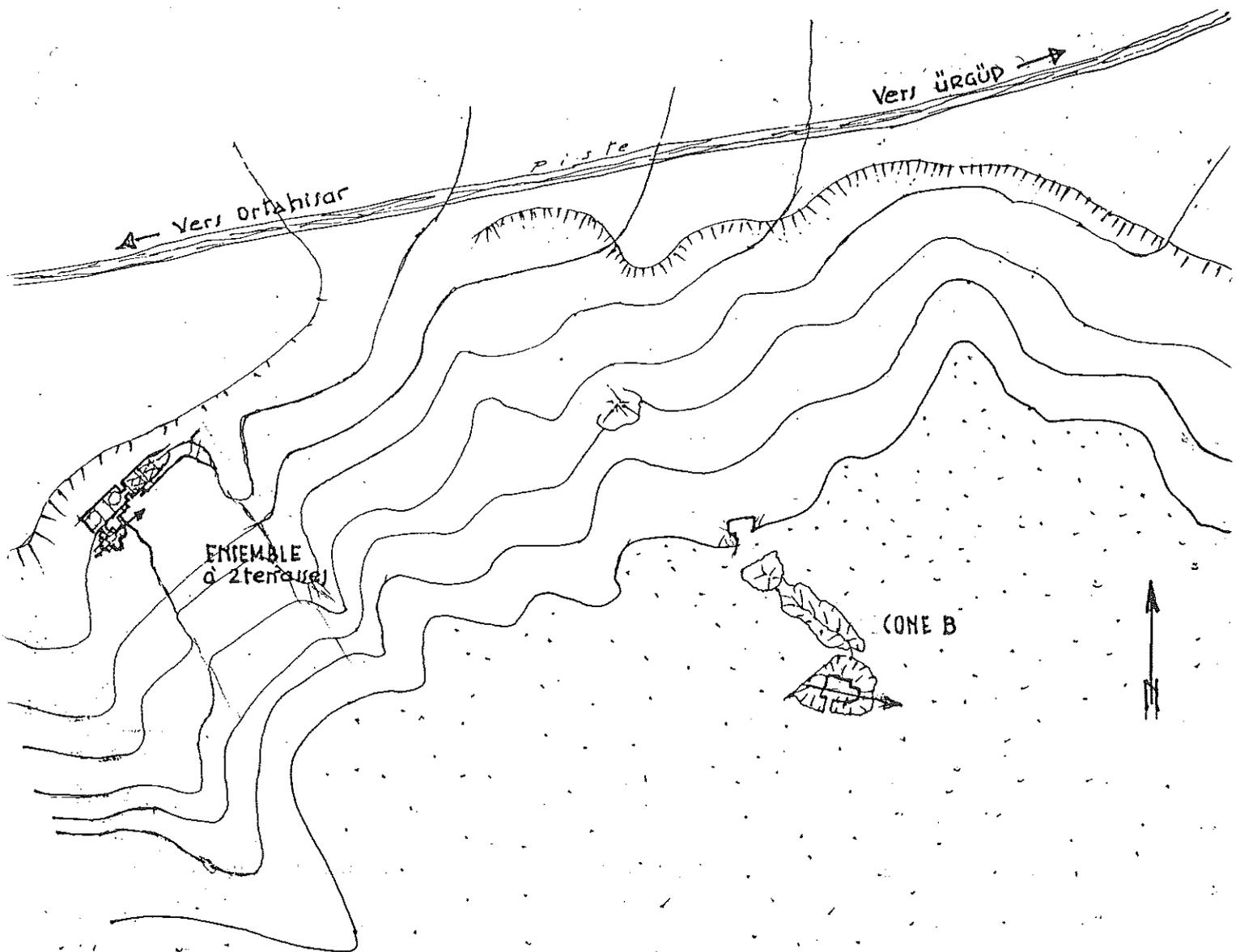
En fin d'après-midi se tiendra notre assemblée générale annuelle : les mandats de 3 administrateurs arrivent à expiration ; les candidats seront les bienvenus.

B. NOUVELLES DE LA CAPPADOCE

Plusieurs d'entre nous ont eu la joie d'arpenter les chemins cappadociens ces derniers mois et nous avons constaté quelques changements intéressants.

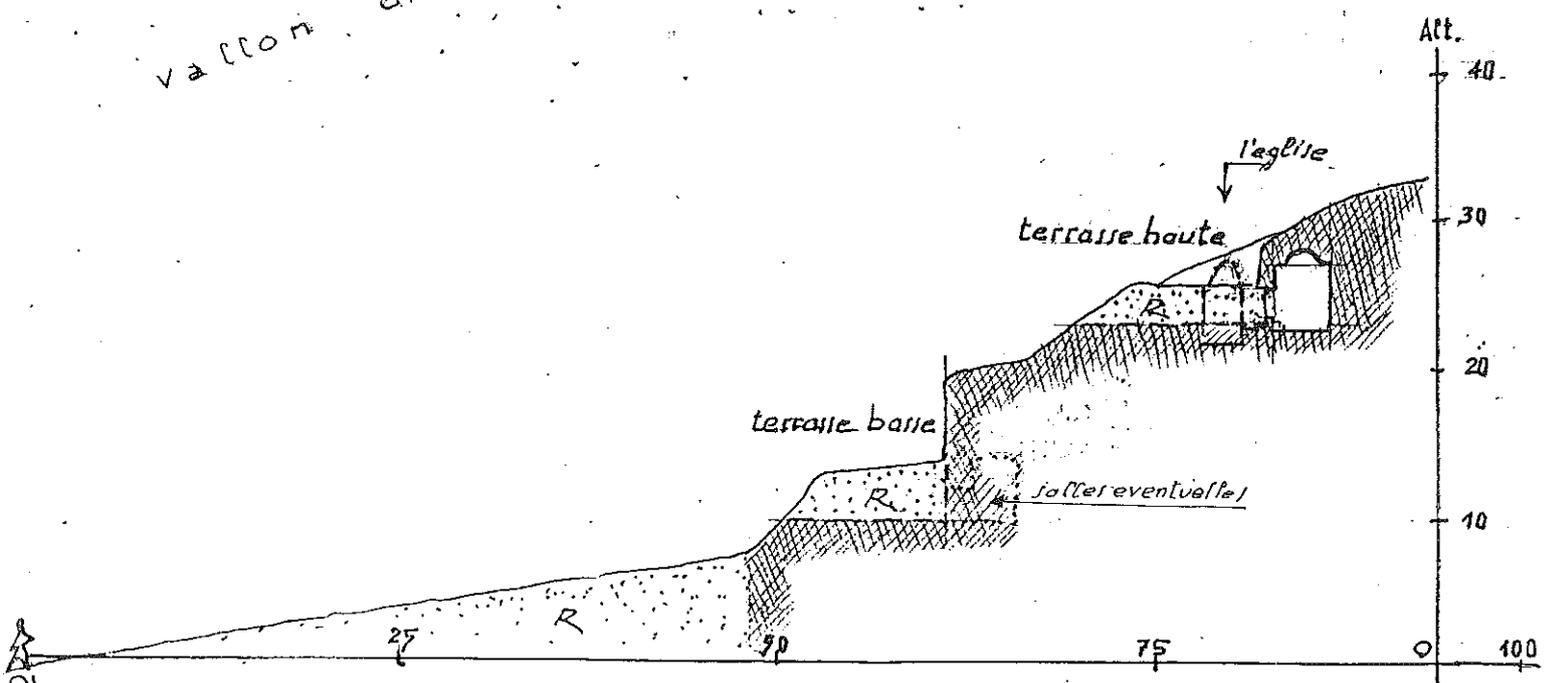
Ainsi l'église El Nazar (n° 1) à Göreme, qui pour beaucoup d'entre nous n'est représentée que par une belle photo au début du livre *Arts de Cappadoce*, est débarrassée des échafaudages et protections en tôle qui la recouvraient ; sa restauration est terminée. Hélas, celle-ci n'est pas pour nous donner satisfaction. Les ouvertures faites naturellement dans les parois par l'érosion du temps ont été bouchées, consolidées, laissant seulement l'ouverture des portes et fenêtres ; l'ensemble de la partie conique a été revêtu d'un enduit couleur crème très artificiel. la matière ne paraît pas adéquate ; on peut espérer que le temps atténuera l'effet neuf. En outre, des emmarchements constitués de pavés gris ont été disposés devant la porte principale : ils sont hors de proportion.

À une autre extrémité du territoire de Göreme, l'église du vallon de Kiliçlar (n° 29, voir le plan publié dans notre numéro III face à l'église à une colonne) entre à son tour dans des travaux de restauration des fresques qui recouvrent ses parois intérieures. Elle était fermée au public depuis plusieurs années. Elle avait fait l'objet de très beaux relevés par le Père G. Jerphanion, qui l'estimait beaucoup, publiés en 1925 dans le tome I de ses planches (n° 42 à 59) sous le nom de Qeledslar ; l'association possède un exemplaire de cet album devenu rare et nous nous proposons lors de notre journée du 9 décembre de montrer ces planches aux personnes qui le désireraient.



PLAN d'ENSEMBLE 1/1000°

vallon d'uzengi



KEPEZ coupe en travers 1/700°

dressé par P. Couprie 4-A

C. LE SITE DE KEPEZ

Ce site est aussi l'objet de travaux de restauration qui seront terminés dans quatre mois ; ils sont réalisés par le Nevsehir Council for Protection of old Monuments and natural Sites sous la direction de Cengir Kabaoglu, architecte, et du Dr Sagit Pekak, consultant scientifique. Ils consistent dans le déblaiement des masses de sable qui ont envahi les salles creusées (au Nord-Est sur notre plan), dans le nettoyage de la salle Nord-Ouest à deux coupoles et de l'église. Extérieurement la masse rocheuse a été apurée des parties en décomposition et fait l'objet de reprises partielles en pierre de même nature. Sur les parties hautes (au-dessus du monument), des escaliers sont creusés dans la roche pour accéder à un belvédère incorporé, donc a priori peu visible. Quoique non terminés, ce travail de restitution nous a paru assez convaincant et nécessaire pour sauvegarder le site. Seule ombre pour l'instant, la disparition des terrasses sous la masse du sable dégagé par ces travaux. Espérons que l'on pourra trouver un financement complémentaire pour retrouver ces terrasses dont les marques anciennes sont certaines.

Ce site a souvent été évoqué par le Père Blanchard devant ses voyageurs pour son emplacement exceptionnel : la vue qui s'étend sur un vaste paysage occupé par la vallée de la Damsa, rejointe par le vallon d'Uzengi sorti de petites gorges enserrées dans le plateau ; pour le contraste entre la verdure des files de peupliers et des champs arrosés avec la rude nudité des plateaux tabulaires aux lignes horizontales subitement rompues. Sur l'un de ces plateaux, les populations grecques des villages de la région de Sinasos se rassemblaient à l'occasion de leurs grandes fêtes ; on y retrouve quelques traces de construction des siècles derniers (le plateau Gogoli).

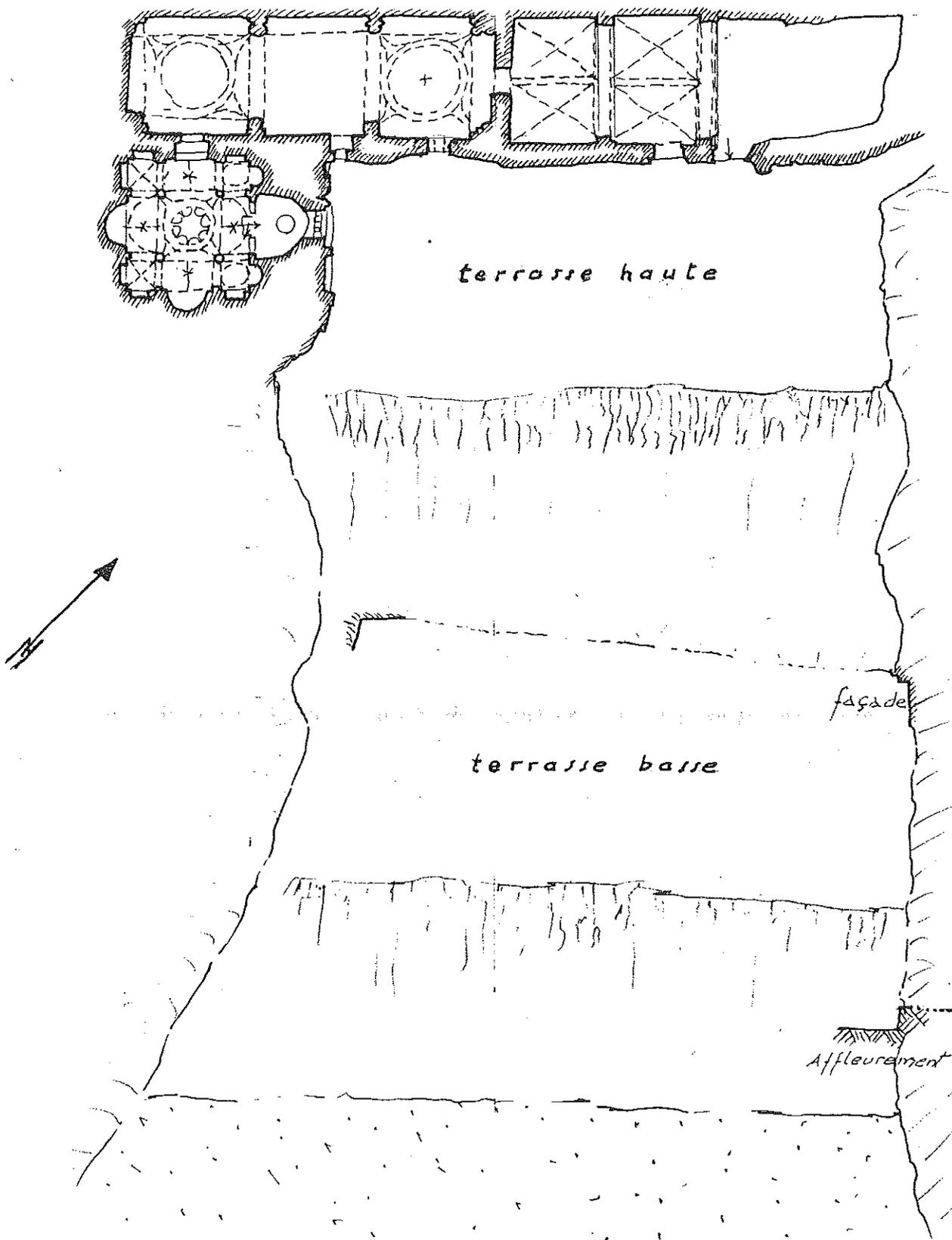
Au pied de nos terrasses s'érigent deux cônes solitaires A et B contenant des chapelles ; du côté nord, des formes rocheuses molles les ensèrent.

Ainsi notre article (dont le relevé des plans a été réalisé en 1996, (donc avant les travaux actuels), se divise en deux parties :

- 1. l'ensemble de Kepez à deux terrasses,
- 2. l'église de Sarica, résumé de l'étude la plus approfondie et réalisée par Jacqueline Lafontaine-Dosogne après d'autres auteurs et découvreurs. L'église de Sarica est située dans le cône A.

C 1. *L'ENSEMBLE DE KEPEZ À DEUX TERRASSES*

Au Sud-Est d'Ortahisar, au lieu dit Tikitepe se trouve un ensemble creusé appelé Kepez, nom en turc qui évoque le renard, ses terriers creusés dans un tuf friable et sa démarche ondulante comme le paysage d'alentour.



KEPEZ

Ensemble a 2 terrasses

Echelle: 1/200°

Y. Gillard-Chevallier
Architecte D.p.l.g.

C'est au flanc d'une croupe festonnée bordant au Nord le large vallon d'Üzengi Déré qu'a été creusé cet ensemble aux deux terrasses, à la vue s'ouvrant au Sud-Est sur les entablements dominés par les plateaux de Gorgoli. Sur un glacis, assez doux, descendant entre deux rides disposées suivant la pente, se succèdent deux replats : à vol d'oiseau 700 mètres séparent cet ensemble de l'église de Pañçarlik (Saint Théodore) creusée dans un cône au Nord de la ligne de crête.

La terrasse du haut, très ruiniforme, est limitée sur trois côtés par des faces verticales qui portent encore un élément de bandeau horizontal de section rectangulaire. Cette terrasse est remblayée sur plus d'un mètre cinquante d'épaisseur.

Deux portes s'ouvrent sur la façade Nord : la porte Est fait entrer dans une grande salle remblayée aux trois-quarts dont le plafond plat est décoré de panneaux formés de croisillons en relief. La partie Est de cette salle est à peu près ruinée, le plafond crevé.

La porte Ouest donne accès à une seconde salle aussi large que la première. Elle a été déblayée, ces dernières années, par la municipalité d'Ortahisar en même temps que l'église voisine. Cette salle est divisée en trois travées carrées juxtaposées : les travées d'extrémité sont couvertes d'une coupole sur pendentifs : coupole basse légèrement outrepassée, ceinte à sa base d'une corniche très soignée. Les larges arcatures porteuses reposent, dans les angles, sur des colonnes engagées trilobées et plus au centre sur de fortes colonnes engagées qui délimitent la travée centrale. Un bandeau fait le tour de la salle à la hauteur de la naissance des arcs et des doubleaux. Les colonnes engagées ont stylobate et chapiteau. Le plafond plat de la travée centrale, d'un grain plus grossier que les parois, ne présente aucune moulure comparable à celle du plafond de la salle décrite en premier : le contraste dans la qualité du traitement des plafonds des trois travées de la même salle pourrait suggérer l'inachèvement de la partie centrale.

Quelques décors de peinture rouge soulignent bandeau et corniche.

Cette salle est éclairée par une béance ouverte dans la façade Nord.

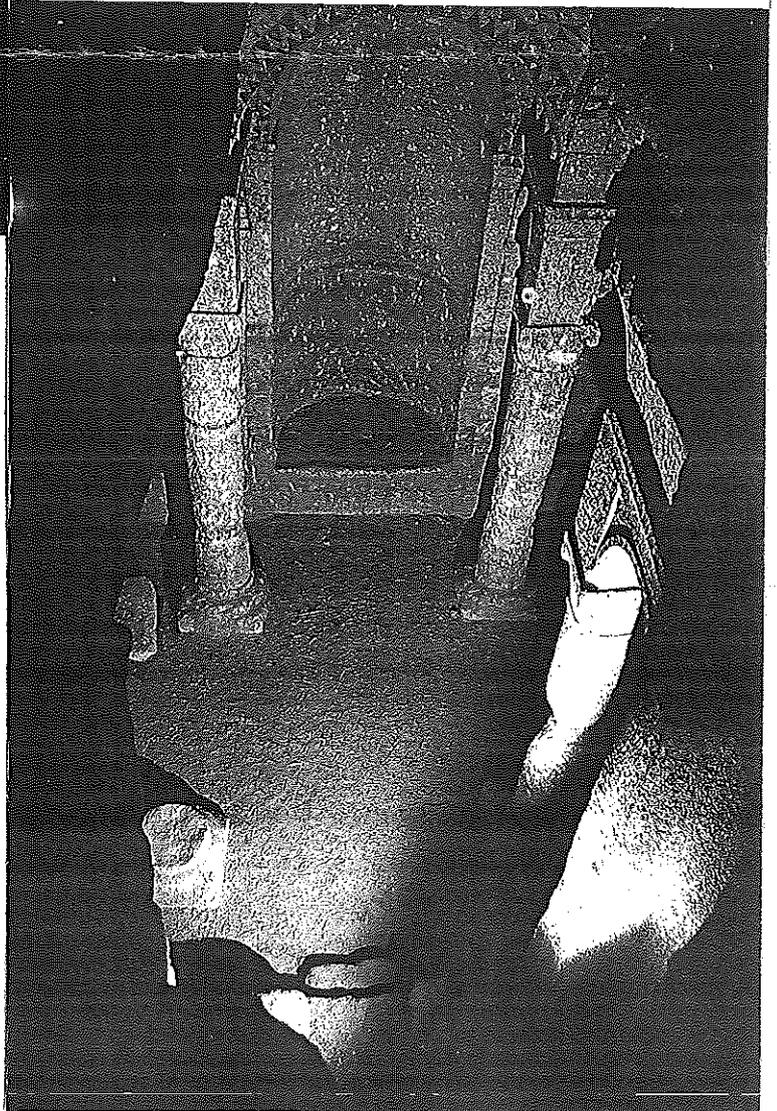
Au milieu du mur Sud de la travée Ouest de cette salle est creusé le couloir d'accès à l'église. Trois marches, en descendant, conduisent au bras Nord d'une église au plan en croix avec quatre colonnes, une abside principale avec reste d'autel et amorce de chancel en partie basse, deux absidioles de part et d'autre. Aux extrémités Sud et Ouest des bras de la croix a été creusée une abside dont le sol est relevé d'une marche : c'est donc une église triconque d'un type particulier, non symétrique, différent de celui, classique, de l'église de Sarica creusée dans un cône au pied de la pente.

Posé sur pendentifs, un haut tambour octogone avec niches aveugles sur chaque face, porte la coupole : une disposition qui reproduit celle de l'église de Sarica déjà citée. Les



Entrée

*Eglise de
l'ensemble à 2 terrasses*



Vue depuis l'abside

volumes d'angle sont couverts, côté Est, de coupole et, côté Ouest, de voûtes d'arête. L'église a souffert de sa transformation en pigeonnier : une niche manque. Une sorte de tunnel a été creusé entre une béance ouverte dans le tambour et un petit volume qui s'ouvre sur la façade Ouest bordant la terrasse.

En pied les colonnes s'appuient sur un socle à base carrée surmonté d'un gros tore. Les chapiteaux présentent, sur une base en petit tore, une corbeille simplifiée venant buter sur un tailloir carré ; à chaque angle une volute rudimentaire occupe le surplomb. Là encore il y a rappel des chapiteaux de Sarica.

Les colonnes supportent un entablement assez haut et dont la partie supérieure forme un bandeau à cavet courant tout au long des nefs et portant la retombée des voûtes et pendentifs : la corniche d'appui circulaire reprenant la base du tambour circulaire est de même profil. Au niveau, inférieur des arcs en plein cintre sont ouverts en léger retrait dans l'entablement ; ils se situent aux angles de la croisée d'absides.

Des décors en peinture rouge se trouvent sur les voûtes : damiers ou représentation de voussoirs. Des croix de Malte ornent les pendentifs ; Les corniches et bandeaux sont peints de triangles sur les faces verticales et de cercles tangents sur les faces inclinées.

~~Le long de l'aile Est du monastère, un ravin proche limite le massif rocheux en sorte que l'église n'a pu être creusée que dans l'aile Ouest. Il en résulte un plan particulier, l'accès à l'église étant nécessairement indirect. Cette situation pourrait être en relation avec l'existence des deux, et non pas une, grandes salles sur la façade Nord de la terrasse haute. Cependant ces deux salles au plafond très orné suscitent interrogations sur leur fonction.~~

Le second replat, rencontré en descendant, est bordé à l'angle Nord-Est par le reste d'une façade : une courte face verticale, visible sur plus de 3 m de hauteur, située, en plan, à une distance de la façade de la terrasse haute à peu près égale à la longueur de cette façade. Des moulures verticales assez érodées et un reste d'arcature aveugle décorent cette face. Le retour Est de cette extrémité de la façade s'observe sur plusieurs mètres sans aucune trace de décor.

Vingt-deux mètres plus à l'Ouest se trouve un talus raide qui pourrait correspondre au retour Ouest de la façade de la terrasse basse.

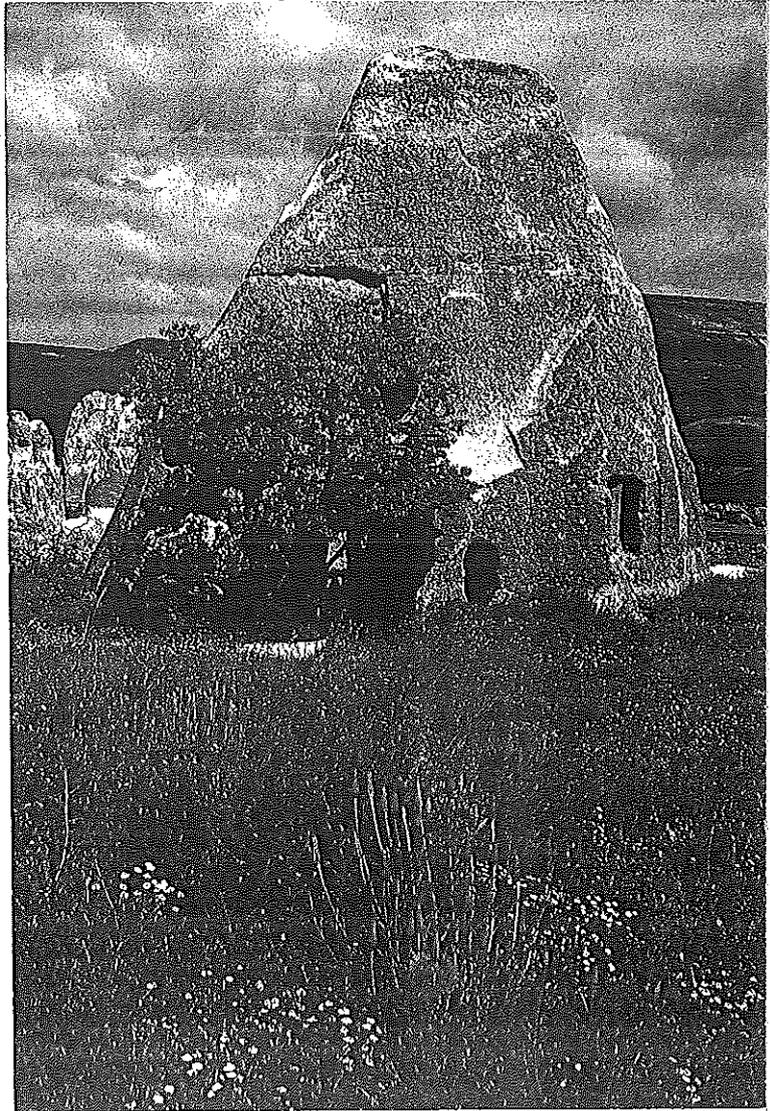
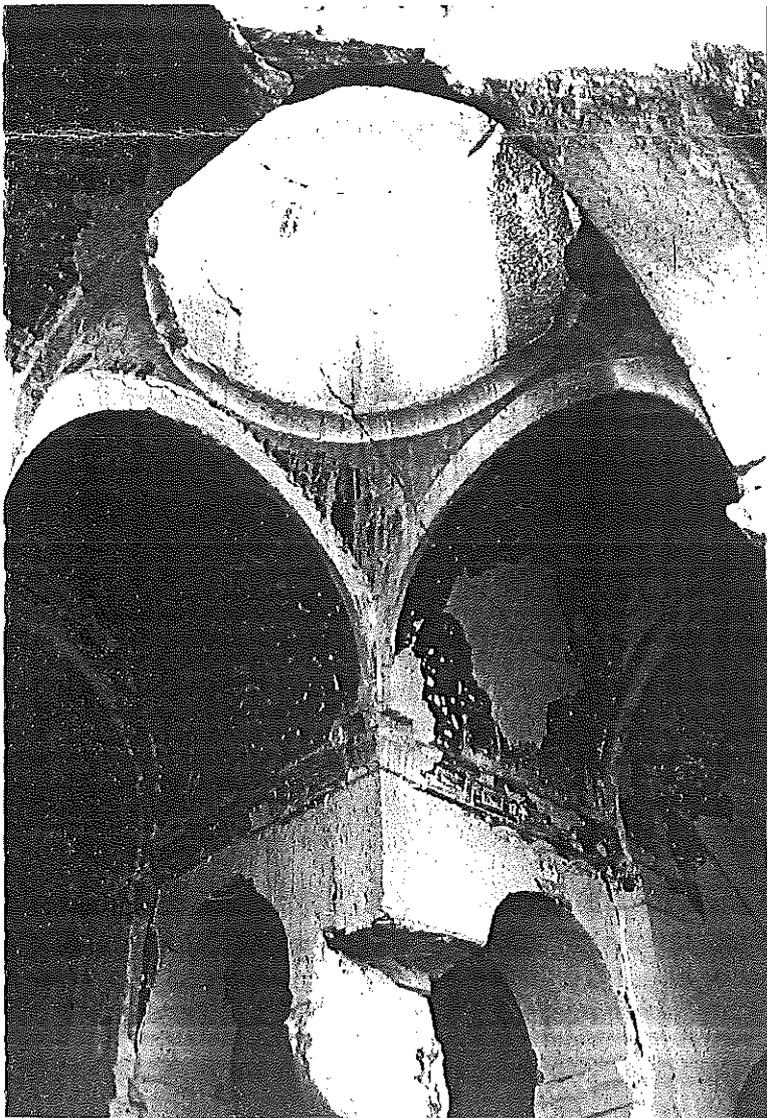
Plus en contrebas, un affleurement de tuf sur le talus révèle un plan horizontal qui paraît être celui du sol de la terrasse.

En effet, le sommet de l'affleurement de tuf de couleur rose soutenue se poursuit immédiatement au Nord-Est mais avec un fort décalage en hauteur. Le décrochement s'observe en surface suivant une limite verticale qui prolonge exactement le retour Est de la façade décrit plus haut. Ainsi, pour établir la terrasse basse, le tuf de couleur rose soutenue a-t-il été creusé sur un peu plus d'un mètre. Le pointage des niveaux laisse attendre une épaisseur de remblais



↖
Veri (el
terrasse)

Cones : A et B



Eglise de SARICA = Cône A

de 5 mètres ou plus au droit de la façade de la terrasse basse : c'est une trop grande hauteur pour que les ouvertures donnant accès à d'éventuelles salles soient apparentes. À titre de référence il faut rappeler que pour la terrasse haute, la hauteur de remblai plutôt inférieure à trois mètres laissait apparents des boyaux qui permettaient, en rampant, d'entrer dans les salles.

Le tuf tendre, les pentes faibles conduisent à cet empâtement du relief en pied qui occulte la situation d'origine. Admettre qu'en près de mille ans, les affleurements de tuf aient subi une ablation de 2 à 3 mètres d'épaisseur paraît raisonnable. Le jeu des distances et des pentes montre, qu'à l'époque du creusement, les deux terrasses ne se succédaient pas tout à fait comme les marches d'un escalier. Leur proximité cependant confirmerait le lien entre les deux terrasses. C'est l'unité du site, une même bande de glacis entre deux rides qui suggère et impose l'existence d'une relation entre les deux terrasses.

Cet ensemble creusé au décor architectural soigné doit être distingué de l'église de Sarica, située sur le replat au pied de la pente, à moins de 150 mètres, dans un cône isolé (cône A, Lafontaine), et dont les peintures ont été décrites en premier lieu en 1908 par Rott². Jerphanion n'a pu retrouver cette église³. Jacqueline Lafontaine a publié cette église funéraire en 1962⁴. Elle note que ces peintures ont été exécutées en même temps que les arcosolia des bras Nord et Sud ; elle date ces peintures du milieu du XI^{ème} siècle, avant celles de Karabagl. Restle (1965)⁵ propose de dater les peintures de la fin du XI^{ème} siècle. Catherine Jolivet-Lévy⁶ a regroupé ces datations. L'architecture de cette église semble avoir servi de modèle à celle de l'ensemble à deux terrasses.

Autour de ce cône les dépôts de sable venu de la pente masquent de nombreuses pièces : le plan de l'ensemble reste indéchiffrable.

Sur le replat en bas de la pente se trouve un second cône (cône B, Lafontaine) dans lequel, en position basse car ennoyée dans les remblais, une église à colonnes très simple orientée vers l'Est. Au dessus, et sur plusieurs niveaux, des salles dont une chapelle à trois petites absides qui sont orientées vers l'Est-Sud-Est. Au pied de la pente, au droit du second cône, a été creusée une vaste salle (en plan 10,2 X 6,5 m) en partie ruinée, peut-être une écurie peut-être un dortoir les niches ayant environ 1,7 mètres de longueur : cette salle est citée par Lafontaine qui situe un monastère dans le second cône, cône B.

² Rott, "Kleinasiatische Denkmäler aus Pisidien, Pamphylien, Kappadokien und Lydien" Leipzig, 1908 p 208-209.

³ Jerphanion, "Une nouvelle province de l'art byzantin, les églises rupestres de Cappadoce" TII-1 (1936), p 46-50.

⁴ Lafontaine "Sarica kilise en Cappadoce" Cahiers Archéologiques N°12, 1962, p 263-284.

⁵ Restle, "Die byzantinische wandmalerei in Kleinasien", 1965, T 1, p 149-150.

⁶ Jolivet-Lévy, "Les églises byzantines en Cappadoce", CNRS, 1991, p 223-224.

Entre les orientations des deux églises des cônes, soit à peu près l'Est, et celle de l'ensemble à deux terrasses soit le Nord-Est un écart notable apparaît. Pour cette dernière, une autre orientation, celle Sud-Est, était possible : le couloir d'accès aurait coïncidé avec l'axe de l'église : il aurait suffi d'allonger à peine l'abside Sud-Est et le plan triconque aurait présenté sa classique symétrie.

L'ensemble creusé sur deux terrasses ne peut, sans fouille, être décrit en entier. Il reste à mieux cerner ses relations avec Sarica, datée par ses peintures. Dans les cônes du bas, et malgré les remblais qui masquent la plupart des pièces, les nombreuses églises et chapelles suggèrent que des moines vivaient là mais qu'ils accueilleraient des gens de passage : existence de la grande salle décrite plus haut trouverait sa fonction. La route d'Ortahisar à Sinasos passait là, loin de la rivière Damsa.

L'ensemble creusé décrit ici pourrait être postérieur à Sarica : a-t-il été achevé ?.

Peut-être s'agissait-il d'une demeure seigneuriale : la qualité des plafonds et la curieuse orientation de l'église trouveraient ainsi une justification. Récemment l'attention a été attirée par la présence de telles résidences⁷, établies au XI^{ème} siècle, en une certaine proximité avec des monastères⁸.

La superposition de deux terrasses dans la pente apportait la réponse à un certain manque d'espace, elle ouvrait à des vues lointaines tout en offrant des conditions variées d'abri vis à vis des redoutables vents du Nord : l'ensemble de Kepez est un cas avec ses deux terrasses en escalier sur la pente.

Pierre Couprie

C 2. CÔNE A : L'ÉGLISE DE SARICA (l'église jaunâtre)

Afin de permettre au lecteur de mieux comprendre les implications possibles entre l'"ensemble de Kepez à deux terrasses" et l'église de Sarica (les églises des cônes A et B pour être plus précis), nous allons essayer de résumer le très bon article dû à Jacqueline Lafontaine, paru dans les *Cahiers archéologiques*⁹. Vous pourrez aussi vous reporter au plan d'ensemble ci-joint réalisé par Pierre Couprie.

L'article nous intéresse tant sur le plan architectural qu'iconographique (aujourd'hui, les

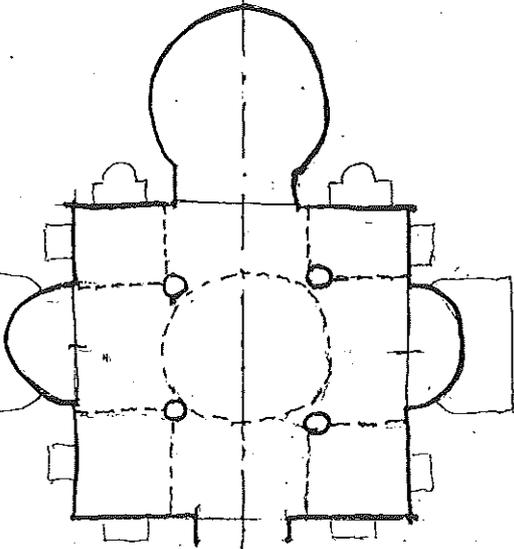
⁷ Howard-Johnston, "Pouvoir et contestation à Byzance", Europe, revue littéraire, Byzance oct 1997, p 60-73.

⁸ Lyn Rodley "Cave monasterie of byzantine Cappadocia", Cambridge, 1985, Açık Saray, p 121-150 ; Ousterhout "Survey of the Byzantin Settlement at Canli Kilise in Cappadocia : Results of the 1995 and 1996 seasons" D.O.P. N° 52, 1998, p 301-306.

⁹ *Cahiers archéologiques* n°12 (1962). L'étude la plus récente est celle de Madame Jolivet-Lévy aux Éditions du C.N.R.S.

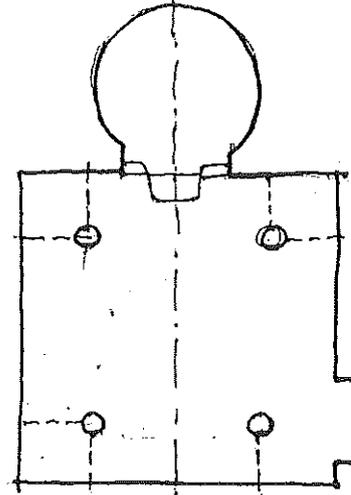
KEPEZ
 SCHEMA COMPARATIF des PLANS des EGLISES

M 96



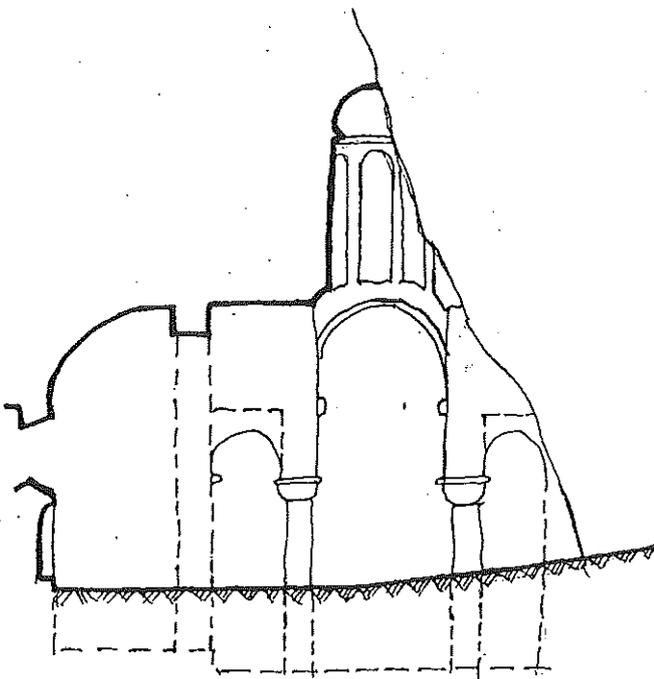
Cone A. Sarica

M 110

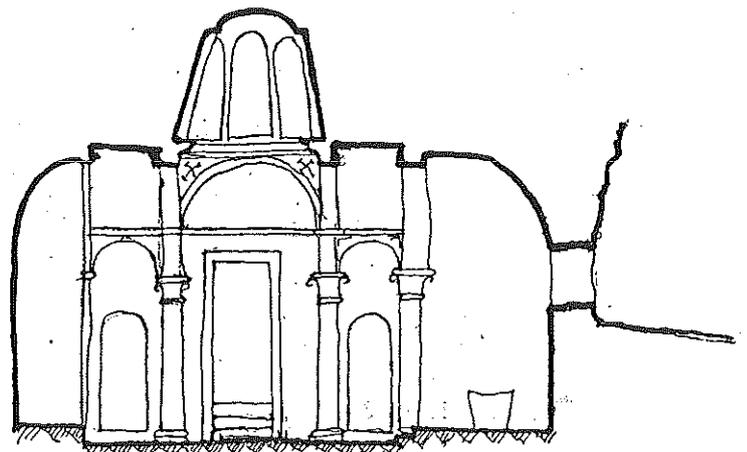


Cone B

COUPES COMPARATIVES
 des EGLISES :



de SARICA d'après M^{me} LA fontaine



de L'ENSEMBLE à TERRASSES d'après Y.G.C.

Echelle: 1/100°

peintures sont encore plus abîmées et souvent illisibles). Il fait une vingtaine de pages et j'en extrais donc les passages les plus importants (voir aussi les coupes et plans ci-joints).

« L'église est creusée dans un grand cône massif et régulier, isolé au milieu de paisibles cultures. D'autres cônes apparaissent dans les falaises voisines... » L'architecture : « Le plan de l'église reproduit une croix inscrite dans un carré, qui présente la particularité d'être combiné avec un triconque : les bras latéraux de la croix sont prolongés au Nord et au Sud par deux absides dans la partie inférieure desquelles ont été creusées deux profonds arcosolia¹⁰ ; la coupole à huit pans, d'une hauteur inusitée et creusée de niches aveugles (coupe), s'élève à l'intersection des berceaux et repose sur des pendentifs soutenus par des chapiteaux cubiques... Les berceaux sont voûtés ; les bas-côtés sont couverts par des plafonds imitant les voûtes d'arêtes à un niveau considérablement plus bas... »

Ensuite l'auteur explique que par suite de l'ensablement, les colonnes, dont les bases ont probablement des socles carrés, sont enfouies d'environ 1 m., d'où des colonnes courtes pour une architecture de style élancé. La comparaison avec l'église du haut est intéressante, car de nombreux éléments sont semblables.

Puis l'auteur essaie de dater la Sarica Kilise en analysant ses éléments : « Le plan en triconque est rare en Cappadoce. On le rencontre à l'église construite Saint-Georges d'Ortaköy (13ème s., aujourd'hui ruinée¹¹) et à l'église rupestre de Tagar (milieu du XIème s. selon Jerphanion). Mais ces églises sont des triconques simples, sans combinaison de ce type avec croix inscrite. En revanche, le plan en forme de croix inscrite est byzantin et a pénétré en Cappadoce au Xème siècle... il y est fort bien représenté. »

L'auteur parle de l'afflux arménien considérable en Cappadoce au Xème siècle mais pense que la triconque n'était pas inconnue dans le pays et elle conclut : « On peut dater notre église du point de vue de l'architecture du milieu ou du troisième quart du XIème siècle, peu après la chapelle de Bezir Hane (Macian). »

LA DÉCORATION PEINTE

Les parties hautes des voûtes conservent aujourd'hui des peintures très abîmées. J. Lafontaine estimait que neuf scènes subsistaient à son époque, parfaitement intégrées à l'architecture. Nous citons l'*Annonciation*, la *Visitation*, l'*Eau de l'épreuve* (thème archaïque), la *Nativité du Christ*, la *Présentation de Jésus au temple*, une *Deisis*¹² dans la conque.

CÔNE B

Plus au Nord, plus complexe et en partie effondré, il comporte une chapelle sans peinture avec des coupoles à fond plat sur les bas-côtés et une coupole centrale à tambour presque cylindrique. D'autres locaux y sont creusés dont une chapelle à plafond et berceau à l'étage.

¹⁰ Niches en arc abritant une tombe.

¹¹ Mais figure dans l'album n° III des planches de Jerphanion.

¹² Représentation de la Vierge et du Baptiste en prière entourant le Christ glorieux.

D. PETITES NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

a. EXPOSITION DU PATRIMOINE TROGLODYTIQUE DU MONDE

Organisée par l'Association HADÈS associée à l'ICOMOS¹³ cette exposition s'est tenue à la Maison de l'UNESCO, place de Fontenoy à Paris du 23 mai au 13 juin. Elle était soutenue par le Conseil régional des Pays de la Loire et animée par M. Rewersky, professeur de faculté à Angers et président d'HADÈS¹⁴.

S'ouvrant sur une belle photo de l'église de Tokali Kilise à Göreme (Cappadoce), elle apportait un éclairage très intéressant sur de nombreux sites du monde entier : Ivanovo en Bulgarie, Matera en Italie du Sud, Petra en Jordanie, Maresha en Israël, Wieczna en Pologne, Xian en Chine, Po Win Daung en Birmanie... et faisait la part belle à l'Anjou et la Dordogne.

L'inauguration nous a permis de présenter à M. Mounir Bouchenaky, directeur-adjoint de l'UNESCO, notre association et de renforcer nos liens avec M. Rewersky.

b. L'ÉGLISE KIZIL KILISE

Suite à l'annonce de notre précédente assemblée, nous avons pris les premiers contacts pour lancer une campagne en vue de réaliser la consolidation de cette église construite (à 5 km de Güzelyurt), qui menace ruine. Nous avons obtenu lors d'un entretien sur place l'accord et le soutien de M. Suleyman Gümüs, maire. De nombreuses autorisations administratives seront à demander auprès des autorités administratives (possibilité uniquement par une personne de nationalité turque) et donc par Ahmet Diler nous avons pu avoir un échange fructueux avec M. Ismet Agaryilmaz, architecte, professeur à la faculté d'architecture d'Istanbul, ancien membre de la commission des Monuments historiques de Turquie. Il s'intéresse beaucoup à la région de Güzelyurt où il possède une maison. Il est tout à fait acquis à la consolidation et au relèvement des éléments existants de la Kizil Kilise. Nous avons donc prévu de constituer chacun un dossier. Il y a actuellement 800 monuments historiques en Turquie qui attendent un problème de financement. Donc les solutions peuvent émaner d'un sponsor, de fonds privés ou d'un financement par les affaires culturelles de France ; elles hâteront le dossier. Une église semi-troglydique de Güzelyurt a ainsi été restaurée grâce à un soutien allemand.

Nous aurons donc à décider de l'engagement de notre association lors de la prochaine assemblée générale. Nous attendons le soutien de tous nos amis.

Y. Gillard-Chevallier, architecte D.P.L.G.

¹³ ICOMOS = Conseil international (au sein de l'Unesco) des monuments et des sites.

¹⁴ Il est l'auteur d'un livre intéressant sur les troglodytes du Saumurois. (Editions Grandaux)

* dernière minute : cette exposition légèrement remaniée sera à SAUMUR en Jan¹⁵-15
v. prochain, partira ensuite en divers pays étrangers.

c. **CHANGEMENT À L'OFFICE DU TOURISME TURC À PARIS**

Monsieur Seyun Örs est nommé à la direction de l'Office du Tourisme turc de Madrid ; il sera remplacé à Paris par Madame Serpil Varol. Nous avons beaucoup apprécié sa présence éclairée dans les locaux de l'avenue des Champs-Élysées qu'il nous a grandement ouverts, ainsi que son amitié chaleureuse. Il est devenu membre de notre association, il a été présent à nos assemblées. Nous espérons avoir l'occasion de le retrouver, pourquoi pas en Cappadoce ! et nous lui souhaitons une heureuse continuation dans sa mission de faire connaître la Turquie.

d. **VOYAGES EN CAPPADOCE EN 2002**

Le voyage prévu en juin dernier n'a pu se réaliser : sept personnes étaient inscrites, un nombre insuffisant, et les réalisateurs ont dû l'annuler.

Le voyage 2002 en Cappadoce est déjà prévu du

8 au 20 mai 2002

toujours accompagné par le Père Brosseau.

Faites-le savoir autour de vous. Il y a du monde pour aller là-bas et la Cappadoce est toujours apte à nous étonner, à nous révéler en profondeur des sites peu connus dans une lumière magnifique toujours renouvelée.

S'inscrire auprès du Père Brosseau 8, rue du Bel-Air 49130 Saint-Gemmes-sur-Loire
tph 02 41 66 27 31.

PROCHAIN JOURNAL

Il sera réalisé au 1er trimestre 2002.

COTISATIONS ANNUELLES 2002

Membre actif 20 € pour une personne

30 € pour un couple

Membre adhérent 10 € pour une personne

chèque à l'ordre des "Amis de la Cappadoce" à envoyer à :

les Amis de la Cappadoce

12, rue des Barrières

78300 Poissy